

LOCALE

"Comment Vilar a orienté ma vie de prof dans les quartiers" L'ex-enseignant de Monclar dédicace demain "Passion Vilar, trois clés pour Avignon"

On l'avait quitté sur un récit touchant, celui autobiographique et galéjeur de "Le corset teuton du garde-champêtre de Caromb" (édi. Wallada). On le retrouve avec "Passion Vilar, trois clés pour Avignon", autrement plus grave. L'ancien instituteur et fondateur de feu l'école de cirque de Champfleury, Jean Vilane, vient de publier un livre "qui ne parle pas de la vie de Vilar, pas non plus du Festival d'Avignon, mais de la manière dont cet homme a orienté ma vie professionnelle et ma vie tout court. Comme ça a été le cas avec d'autres j'imagine". Quasi homonyme de Jean Vilar, sieur Vilane anticipe de lui-même LA question : "On pourrait croire que sortir ce livre l'année du centenaire de la naissance de Jean Vilar, c'est opportuniste. Mais pour tout vous dire, j'ai commencé à l'écrire il y a 5 ans (après son AVC) et c'est vrai, mon éditrice m'a poussé à le finir pour cette année". Au début des années 50, passionné de théâtre, Jean Vilane va voir le TNP, suit les pas de Vilar au verger Urbain V. Mais une rencontre va déterminer la suite

de son chemin. À cette époque, il est instit à l'école Louis-Gros d'Avignon, à Monclar. "Pendant le Festival, l'école hébergeait les Cemea (Association d'éducation populaire) et un jour, Vilar est venu rencontrer les adolescents. Il fut brillant, en leur racontant que le théâtre était un service public aussi important que l'eau et l'électricité, j'ai pu me rendre compte encore plus combien il voulait élever l'individu par le théâtre en montrant d'autres valeurs que celle de la société de consommation." Et ce jour béni a dans la mémoire de Jean Vilane, une couleur drolatique : "mes collègues enseignants avaient changé mon nom sur la porte de ma classe et Vilar m'a accueilli en disant : "Je suis content de rencontrer mon homonyme de l'Éducation nationale." "Un déclic" Anodine, cette rencontre d'après-guerre ? Point du tout car "elle fut pour (lui) un déclic, elle a changé (sa) façon d'éduquer" : "À partir de là, j'ai toujours invité des comédiens ou chanteurs auprès des enfants de mes différentes classes". "Vilarien" au sens

premier du terme, Jean Vilane ira même jusqu'à créer, quelques années plus tard, le dispositif "1 pour 1" : "Un adulte tutorait un enfant pour l'emmener au théâtre une fois par semaine et pendant un an." Lancé à Avignon, le dispositif irriguera tout le Vaucluse jusqu'à compter 1 000 tuteurs. Un succès... populaire. Aujourd'hui, Vilane se désespère que "depuis quelque temps, Avignon soit devenue l'inverse de l'esprit de Vilar, avec un côté bling-bling : le tramway, la FabricA, et alors qu'on a fermé des Maisons des jeunes et de la culture et des lieux de lien social". Demain à 19 h, l'auteur de "Camargue rouge" signera son livre au Centre européen de poésie.